

La redingote et le chapeau de l'Empereur

Grand communicateur, Napoléon sait jouer aussi de son apparence : la main gauche glissée dans le gilet, le chapeau et la redingote ont durablement fixé l'image impériale.

Les objets en eux-mêmes...

La redingote (en réalité une capote) est un vêtement civil qui devient, sous l'Empire seulement, un équipement militaire. La capote est confectionnée en drap de Louviers doublé jusqu'à la ceinture. Les devants croisés et les parements de manche reçoivent des petits boutons de soie, le collet large se porte rabattu. L'exemplaire présenté fut porté à Sainte-Hélène et probablement à Waterloo.

Cette redingote mesure 1,29 m de long ; sur son lit de mort, Napoléon atteint 1,68 m (soit une taille supérieure à la moyenne de l'époque). Mais les sobriquets moqueurs ou affectueux de « petit tondu », ou de « petit caporal », ont répandu, à tort, l'idée d'un Napoléon petit.

Le « petit chapeau » en castor uni n'est, pas plus que la redingote, une pièce d'uniforme militaire, à l'origine. C'est à l'époque du Consulat, entre 1801 et 1804, que Napoléon adopte définitivement ce chapeau qui devient rapidement légendaire. La forme peut varier selon la mode mais le décor reste toujours simplifié, sans galon, orné simplement d'une petite ganse de soie noire et d'un bouton maintenant la cocarde. La cocarde, aux couleurs passées, n'est pas réglementaire par sa dimension.



Chapeau porté par Napoléon I^{er} pendant la Campagne de Russie. Inv. : 2809 PO ; Ca 15.2. © Paris, Musée de l'Armée/ RMN-GP 06-505460



Capote ayant appartenu à l'empereur Napoléon I^{er}. Inv. : Ca 16 ; P 601.2. © Paris, Musée de l'Armée/ RMN-GP 06-505460

En partant du centre, les couleurs apparaissent dans l'ordre suivant : blanc, bleu, rouge. L'un des exemplaires exposés fut porté par l'Empereur à la bataille d'Eylau et fut remis, ainsi que sa pelisse, au peintre Antoine-Jean Gros le jour même de la bataille, le 8 février 1807.

Plusieurs chapeaux de Napoléon Bonaparte sont conservés aujourd'hui, en revanche la redingote est une relique rare.

Les objets nous racontent...

La simplicité de la redingote est frappante. D'un gris terne, rien n'y rappelle le grade de général ni le titre d'empereur de son propriétaire. Portée en campagne, la redingote est associée à la prodigieuse carrière militaire de Napoléon Bonaparte. Elle montre aussi la place de premier plan occupée par l'armée dans le régime impérial. Le « petit caporal » veille à apparaître ainsi vêtu devant ses hommes. Revues, remises de décorations, récompenses diverses sont autant d'occasions pour Napoléon de manifester à la troupe son image de chef proche et accessible. La redingote répond à l'aspiration démocratique et égalitaire de l'armée née des guerres de la Révolution. Le chapeau, porté « en bataille » et non de manière traditionnelle « en colonne », forme avec la redingote une silhouette qui permet d'identifier rapidement le commandant en chef à une époque où les uniformes militaires multiplient les couleurs vives, les grandes coiffures et les signes distinctifs.

L'Empereur est attaché à ses redingotes et à ses chapeaux qu'il fait raccommoder. L'ordre du 19 août 1811, qui règle le budget de la garde-robe impériale, prescrit qu'il sera fourni chaque année, le 1^{er} octobre, deux redingotes. Le chapelier Poupard, installé au Palais-Royal fournit quatre chapeaux par an à la garde-robe impériale. En matière vestimentaire, Napoléon se montre économe, à l'image de sa mère Létizia, sauf lorsqu'il s'agit d'afficher les fastes de l'Empire.



De haut en bas : 06-506737 et 06-506741, porté à la bataille d'Eylau (Hauteur arrière : 0.203 m ; peinture 58). 06-511027, pas de précision © Paris, Musée de l'Armée/ RMN-GP

Département de Louis XIV à Napoléon III

